
COPENHAGUE – Espace de la région LAC
Lundi 13 mars 2017 – 11 h à 12 h 15 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Bonjour. Nous sommes le lundi 13 mars, réunion de l'espace la région LAC.

RODRIGO DE LA PARRA : Rodrigo de la Parra. Bonjour à tous. Nous allons commencer la session. Bonjour. S'il vous plait, nous allons commencer. Bien, allons-y. Nous avons des casques. Cette session sera bilingue, je vais donc commencer par parler en espagnol. Si vous ne parlez pas espagnol, pensez à utiliser votre casque.

Nous avons un ordre du jour très chargé et très intéressant. Nous allons évoquer certains projets notables que nous avons pour la région LAC. Nous vous montrerons les résultats de l'industrie du DNS et l'étude de marché concernant le DNS. Nous parlerons du Centre d'entrepreneuriat DNS présent dans la région LAC, et nous aurons une présentation sur les gTLD.

Nous avons aussi un invité spécial. Puisque nous sommes en Europe, nous allons en profiter pour en savoir un peu plus sur le

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

marché du DNS européen. Michele Neylon est ici avec nous. C'est un très bon ami.

Nous avons aussi un invité du wiki de l'ICANN, peut-être que vous y avez déjà votre image ou votre photo. Si vous coopérez avec nous, votre portrait sera évidemment ajouté aux jeux de carte. Donc soyez tous les bienvenus.

DUSTIN PHILLIPS :

Dustin Phillips pour l'enregistrement. J'aimerais vous parler du wiki de l'ICANN et de ce que nous tâchons de faire dans la région LAC, le projet sur lequel nous travaillons pour partager nos contenus avec tout le monde en espagnol et en portugais. Nous travaillons sur les contenus espagnols depuis un moment et ça commence à prendre forme grâce à nos excellents partenaires MinTIC et Dominios Latinoamerica.

Pour l'heure, nous constatons que la communauté s'intéresse beaucoup à ces contenus et s'implique dans leur élaboration, et nous arrivons enfin à un point où nous avons suffisamment de ressources fiables qui peuvent être utilisées par les nouveaux venus hispanophones qui veulent participer aux activités de l'ICANN. Nous allons donc promouvoir cet outil mais nous avons encore besoin de gens pour rédiger et traduire des contenus. En tant qu'anglophones, nos capacités sont un peu limitées.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Insuffisantes.

DUSTIN PHILLIPS : Oui, insuffisantes. Donc n’hésitez pas à donner nos coordonnées aux personnes qui souhaiteraient passer le mot à propos des ressources en espagnol auprès des nouveaux venus dans votre région qui aimeraient contribuer à l’ICANN. Si vous aimeriez nous aider à élaborer des contenus en espagnol, contactez-nous.

Nous avons aussi la version portugaise, qui vient tout juste d’être lancée et nous en sommes très heureux. Nous travaillons avec Daniel Fink et nous organisons des séminaires web dans la région. Début avril, nous participerons à l’école d’été sur la gouvernance de l’Internet [SSIG] à Rio. Ce sera une très bonne occasion pour élaborer des contenus en portugais qui soient utiles aux lusophones, de la même manière que la version espagnole. J’aimerais adresser le même message aux lusophones, que vous soyez au Brésil, au Portugal ou dans l’un des pays africains où l’on parle portugais. Rejoignez-nous, et si vous rencontrez des nouveaux venus qui cherchent des contenus dans leur langue, parlez-leur de nous. Nous aimerions pouvoir évaluer le degré d’intérêt dans ce projet et commencer à élaborer des contenus pour tout le monde.

Je vous remercie et je donne la parole à ma collègue Jackie Treiber. Tu veux ajouter quelque chose ?

JACKIE TREIBER : Je pense que tu as tout dit. Merci Dustin.

DUSTIN PHILLIPS : OK. Merci beaucoup, j'espère pouvoir discuter bientôt avec certains d'entre vous.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup. Vous voyez [inaudible] pour tous juste pour avoir le wiki de l'ICANN dans nos propres langues régionales. Nous allons continuer à examiner les sujets à l'ordre du jour mais avant ça, j'aimerais mentionner tous les membres de la région LAC qui sont ici et qui participent activement à plusieurs groupes, y compris en occupant des fonctions de direction, et qui aident les boursiers qui représentent des gouvernements.

Nous avons Lito Ibarra, qui est membre du Conseil d'administration. Merci Lito d'être ici avec nous. Nous avons Oscar Robles, PDG du LACNIC. Bienvenue. Bienvenue à vous tous. Umberto et Maritza de la LACRALO. Merci. Andres Piazza de la LACTLD et Eduardo Santoyo. Merci. Merci pour votre participation.

Vous êtes membres de la ccNSO, de la GNSO, de l'ALAC, nous sommes donc là où il faut. Nous faisons aussi partie de plusieurs équipes de révision, notamment celle de l'équipe de travail de coordination et de communication. Nous avons Carlos Gutierrez, agent de liaison auprès du GAC. Nous avons Carlton Samuels. Excusez-moi si jamais j'oublie quelqu'un, mais comme vous pouvez le voir, nous améliorons les aspects à la fois quantitatif et qualitatif de notre représentation.

Reprenons l'ordre du jour. Il me semble que nous avons une présentation aujourd'hui. Oui, c'est ça. Bien. Je vais laisser la parole à Daniel Fink. Comme vous le savez, c'est le responsable de la section Participation du Brésil, mais il joue maintenant un nouveau rôle. Il nous aide à coordonner les efforts de promotion et de développement du DNS dans la région. Il va donc nous faire une présentation en nous donnant les dernières informations concernant deux projets majeurs, le CEI LAC et l'étude de marché.

Daniel, sans plus attendre, je vous donne la parole. Merci.

DANIEL FINK :

Merci Rodrigo. Je précise une chose. Nous avons des interprètes qui traduisent en ce moment vers l'espagnol et le portugais, et le canal 2 est en portugais. On m'a demandé de choisir une langue

et comme mon espagnol n'est pas au point, je vais m'exprimer en portugais pour ne pas compliquer la tâche des interprètes.

Nous avons ici une présentation sur le Centre d'entrepreneuriat et d'Internet [CEI LAC], que nous avons ouvert en 2015. Voici une brochure que nous avons diffusée il y a quelque temps sur le CEI LAC. Nous allons aborder certains détails et présenter le projet pour ceux qui ne le connaissent pas. Le CEI LAC a été inauguré l'année dernière à Asunción, au Paraguay. Il s'agit d'une initiative conjointe du Secrétariat national des communications et des technologies de l'information au Paraguay, du CENATIC, de la LACTLD et de l'ICANN.

La stratégie de la région LAC comprend des activités de promotion des aspects économiques et d'entrepreneuriat du DNS. Un centre comme celui-ci peut constituer une bonne plateforme pour promouvoir ces initiatives. Il contribue au système d'Internet et offre des possibilités non seulement à l'industrie du DNS – que nous connaissons bien – mais aussi à d'autres acteurs qui pourraient y contribuer dans les domaines du commerce électronique, du marketing numérique, etc.

Il serait bon d'y archiver des informations, en incluant les expériences, les connaissances et l'expertise. Ce centre est ouvert à d'autres thématiques. Il y a un sujet que nous aimerions aborder plus tard, c'est la manière d'élargir les sujets qui y sont

abordés. Nous avons un comité consultatif, dont certains membres sont ici. Ce comité nous a donné des conseils sur les activités du centre et nous lui en sommes reconnaissants.

Vous pouvez voir ce que nous avons fait jusqu'ici. Nous avons conclu un protocole d'accord à Buenos Aires en juin. Puis il y a eu l'inauguration du centre en octobre dernier. La première formation est dispensée par Michele Neylon, qui est avec nous. Michele et León Sanchez étaient les premiers formateurs au CEI LAC, et nous avons maintenant des stagiaires, dont Eleeza. Nous avons organisé [inaudible] des formations sur des domaines ayant trait à la justice et au droit. Tous les cours sont filmés. Nous proposons des formations aux Paraguayens ainsi que des cours individuels.

Les autres formations proposées par le CEI LAC concernent le commerce électronique et le marketing numérique pour les personnes qui sont au Paraguay. Ces cours sont également diffusés sur YouTube. Ils sont filmés et enregistrés pour permettre d'y accéder plus tard. Ça, c'est notre calendrier jusqu'à avril. Nous avons un formulaire de recommandations concernant l'étude du marché du DNS de la région LAC, nous l'avons rempli et certaines des recommandations que vous voyez ici entrent dans le champ d'action du CEI LAC.

Dans les différentes cases à l'écran, on a la valeur du DNS et d'Internet expliquée à nos communautés, les discussions sur les technologies disponibles, lesquelles sont en concurrence, les contenus éducatifs [fournis] et un ordre du jour pour le DNS, qui est grandement nécessaire dans notre région. Nous avons aussi la promotion de la sensibilisation, les programmes des nouveaux TLD, ainsi que ce rapport qui recommande les moyens d'expliquer ce que les innovations relatives à ces nouveaux noms de domaine ont à offrir. Nous avons aussi d'autres éléments, selon l'avis de spécialistes, comme des activités de développement de notre système. Tout cela rentre dans le champ d'action du CEI LAC.

Au-delà de ça, ce centre est tout nouveau et nous avons commencé nos premières activités il y a peu de temps. Ici, nous avons différents sujets de discussion, comme les prochaines étapes, l'organisation de séminaires web avec les acteurs du secteur et de programmes en face-à-face, et l'archivage de contenus et de stratégies pour nos bureaux d'enregistrement et registres. Il y aura aussi un séminaire web à Buenos Aires en juin prochain.

Nous aurons des événements similaires au Brésil et peut-être aussi au Mexique. Nous ouvrirons un autre CEI LAC dans les Caraïbes, où nous pourrons élaborer des contenus dans les langues parlées dans cette région, y compris en anglais. Nous

avons donc ce projet de nouveau centre, nous devons en discuter.

Pour le prochain exercice fiscal, nous prévoyons deux formations en face-à-face et nous devons encore faire du CEI LAC une entité ayant une unité constitutive et des partenaires stratégiques. Aujourd'hui, il repose sur trois béquilles, en quelque sorte : le CENATIC, la LACTLD et l'ICANN. Qu'en est-il des autres piliers éventuels du CEI LAC ? Qui d'autre pourrait adopter cette initiative et compléter le champ d'action de ce centre ?

C'est l'objet d'une autre discussion. J'ai terminé pour ma part. J'aimerais connaître votre avis sur ce que nous avons fait et sur ce que nous voudrions faire.

RODRIGO DE LA PARRA : Bien, nous vous donnons la parole pour une rapide séance de questions-réponses. Vanda, allez-y.

VANDA SCARTEZINI : Je vais moi aussi m'exprimer en portugais. Ça sera plus facile. C'est pour encourager l'utilisation de nos langues. Je voudrais faire un commentaire.

J'ai suivi le processus de création du CEI LAC. J'y ai participé, j'ai eu le sentiment de faire partie d'une communauté, et c'était une expérience très profitable et très intéressante. Nous sommes tous encore en contact et nous partageons des idées.

C'est une expérience très positive, et je pense qu'elle continuera de l'être. L'idée de créer des partenariats... Je me suis déjà exprimée là-dessus, nous avons aussi les Femmes du DNS depuis 2009, qui est un projet officiel qui vise à former des femmes au DNS à travers le monde. Nous comptons mener trois projets pilotes, un en Amérique latine, un aux Caraïbes et un en Afrique.

Nous espérons pouvoir lancer le programme de formation en Afrique, à Johannesburg, sous peu. Je pense que la première réunion aura lieu au Panama au début de l'année prochaine. Non, la première au lieu à San Juan. San Juan d'abord, puis le Panama. Désolée, mais San Juan sonne latin. Ce n'est qu'une annexe des États-Unis mais ça me semble latin.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ: Peut-être mais dans notre culture, notre langue et nos cœurs, nous sommes latins.

VANDA SCARTEZINI : Nous allons terminer le projet pilote pour l'Amérique latine et commencer à la fin de l'année. C'est donc un partenariat. Nous allons travailler avec le CEI LAC. Nous sommes en train de négocier avec les bureaux d'enregistrement, l'ICANN et le CEI LAC. C'est une manière de partager les informations, les services et les activités, et d'étendre le réseau entre les régions pour permettre d'éventuelles activités commerciales entre nos régions. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : J'aimerais donner la parole à Tony.

[ANTHONY HARRIS] : Merci Rodrigo. Je serai très bref. J'ai une question sur l'initiative à Asunción dont Daniel a parlé. Ma question est : Est-ce que vous avez inclus l'acceptation universelle des nouveau gTLD dans le champ d'action du centre ? Il me semble que c'est l'un des principaux sujets de discussion à l'ICANN. Bien que ce ne soit pas le cas à cette réunion parce qu'il s'agit d'un sujet technique, pour ceux qui n'y connaissent rien, il existe un groupe, le groupe de travail sur l'acceptation universelle, dont nous faisons partie. Après deux ans de travail, nous avons des contenus techniques et éducatifs disponibles également en espagnol, et je pense que l'initiative à Asunción pourrait bien être utile à ce projet parce que c'est en lien avec le DNS et nous essayons de résoudre le

problème des nouveaux gTLD qui ne sont pas reconnus sur un grand nombre de plateformes et d'applications développées. Désolé Daniel, je repose ma question après ce commentaire. Est-ce que ce sujet est inclus dans votre programme ?

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : Non, mais c'est une bonne idée. Nous espérons qu'il sera inclus, nous sommes tout à fait d'accord là-dessus. Merci beaucoup Tony. Allez-y. Si vous pouviez vous présenter...

CLAIRE CRAIG : Je vais m'exprimer en anglais. Je m'appelle Claire Craig. Je suis boursière de l'ICANN pour la première fois, je viens de Trinité-et-Tobago. Je vous remercie pour votre rapport sur les initiatives du CEI LAC et je suis contente d'entendre que vous envisagez de créer un CEI LAC dans les Caraïbes. Comme vous le savez, étant donné que nous formons un ensemble de petites îles, nous faisons face à pas mal de difficultés ainsi qu'à des barrières de langue. Ma question est : Est-ce que vous avez commencé à travailler sur le projet de CEI LAC aux Caraïbes ? Et si oui, est-ce que vous pouvez nous dire ce que vous avez fait, qui sont vos partenaires et ce que vous prévoyez de faire ? Merci.

DANIEL FINK : Nous n'avons rien d'établi. Nous avons un tableau blanc que nous commençons à noircir. Ce serait beaucoup mieux si dès aujourd'hui, à partir de cette réunion, nous pouvions prendre contact et discuter de la manière dont nous pouvons lancer ce processus. Mais nous savons que le but, c'est d'ouvrir un CEI LAC aux Caraïbes, et c'est tout. Pour le reste, nous pouvons décider ensemble. Bien. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Daniel et merci Claire. Bienvenue à la communauté, bienvenue à l'ICANN. Nous sommes heureux de vous avoir. Marilia ?

MARILIA MACIEL : Je m'appelle Marilia Maciel. Je représente le secteur non-commercial à la GNSO. J'aimerais tout d'abord dire que je me réjouis de cette initiative qui a rassemblé un grand nombre de personnes, y compris Daniel, qui a travaillé sans relâche. Je vous félicite d'avoir réussi à concrétiser cette idée. J'aimerais faire le lien entre ce dont nous sommes en train de parler et le processus d'élaboration de politiques à l'ICANN.

Nous avons un groupe chargé des gTLD et des procédures associées et en tant que membre de ce groupe, je pense qu'il est temps de faire d'autres choses. Nous avons un sondage qui

comporte beaucoup de questions. Une partie du sondage concerne cette initiative et le soutien aux candidatures, et une autre porte sur la diffusion d'informations pour développer le DNS dans d'autres régions. Lors de la dernière réunion du conseil, j'ai fait remarquer que ce sondage devrait être considéré comme un processus naturel de consultation émanant de l'ICANN.

Si nous voulons comprendre pourquoi les candidats n'ont pas la possibilité de participer au marché et [inaudible] sur le marché sous la forme d'un rapport qui parle de la réduction du nombre de bureaux d'enregistrement, pourquoi un certain nombre de personnes ne participent pas à ce processus, l'équipe chargée de l'engagement des parties prenantes a un rôle essentiel à jouer.

J'aimerais demander à Daniel et d'autres membres de cette équipe de bien vouloir faire circuler ce sondage, par exemple [en Afrique]. C'est un questionnaire très long mais vous devriez au moins utiliser les questions sur la diffusion d'informations. Un tel centre remplit plusieurs fonctions importantes, notamment faire en sorte que les processus de consultation de l'ICANN atteignent les acteurs finaux. Ça pourrait donc être intégré au champ d'action de votre CEI LAC.

J'aimerais aussi vous féliciter pour le sondage sur le marché du DNS dans la région LAC, je ne sais pas si vous en avez parlé. Les résultats sont très intéressants [pour l'heure]. Certains bureaux d'enregistrement situés dans des régions développées ne vendent rien en Amérique latine à cause du marché quasi inexistant. Nous devons donc aborder la question et discuter de l'élaboration de politiques. Est-ce que c'est possible? Nous devons aller plus loin pour voir ce qu'il se passe une fois que des personnes soumettent leur candidature. Merci.

DANIEL FINK :

Merci Marilia. C'était très émouvant d'entendre un apprenant dire : « Je veux vendre des noms de domaine. » J'en ai presque pleuré. Les apprenants s'engagent à accroître leurs connaissances. Mais c'est une bonne idée d'utiliser un questionnaire. Merci.

ISRAEL ROSAS :

J'ai une seule question. Quel type de soutien offre l'agence gouvernementale, celle qui participe au CEI LAC ?

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ :

L'ICANN s'est impliquée dans les premières formations, et maintenant, c'est [le CENATIC] qui s'en occupe. Nous avons

besoin d'autres personnes pour nous aider dans ce domaine au centre.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Israel. J'ai un autre commentaire de Vanda, et puis nous passerons au sujet suivant.

VANDA SCARTEZINI : Je voulais dire à Marilia que je fais partie du groupe chargé des gTLD et des procédures associées. Tout d'abord, j'ai travaillé avec des bureaux d'enregistrement au Brésil. J'ai discuté avec eux pour savoir s'ils répondraient au sondage, que j'ai transmis au CEI LAC, qui propose des formations dans ce domaine. Je pense que nous devons étendre la collaboration entre les groupes. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup. Poursuivons. Quelqu'un d'autre veut prendre la parole ? Allez-y.

BERTNELL RICHARDS : Je m'appelle Bertnell Richards, je viens de Georgetown, au Guyana. Je suis boursière de l'ICANN pour la première fois. Je fais partie des personnes qui ont participé à la formation du CEI LAC au Paraguay. C'était très utile mais j'ai une remarque à

propos du Guyana et des Caraïbes. Nous avons beaucoup de formations, mais il faudrait encore que ça puisse servir en termes d'intégration. J'aimerais savoir ce que fait l'ICANN à ce sujet. Qu'est-ce qu'elle a l'intention de faire ? Y a-t-il quelque chose de prévu dans ce domaine ? Merci.

DANIEL FINK :

Nous pouvons en discuter. Je crois comprendre que nous avons besoin de plus de pratique, comme des programmes de parrainage ou des stages. Nous voyons ça dans notre stratégie régionale. Peut-être que des projets sont en cours. C'est une bonne idée d'établir un programme dans ce sens.

Merci de cette suggestion. Bonne remarque.

RODRIGO DE LA PARRA :

Merci Daniel. Si on peut revenir à notre ordre du jour, il me semble qu'il est temps de passer à la présentation de notre invité spécial, Michele Neylon, sur le DNS en Europe. C'est bien ça ? Michele, vous êtes prêt ? Non ? Bien. Jamais. Allez-y.

MICHELE NEYLON :

Excusez-moi, vous voulez que je parle de quoi ?

RODRIGO DE LA PARRA :

De la soirée d'hier.

MICHELE NEYLON : Ah oui, il y avait beaucoup d'alcool.

RODRIGO DE LA PARRA : Nous aimerions en savoir plus sur [inaudible].

MICHELE NEYLON : Oh ! Je suis en train de mettre la vidéo en ligne sur Facebook. Je déteste qu'on me balance ces trucs.

Je m'appelle Michel Neylon, je suis le fondateur et le PDG de Blacknight. Nous sommes un service d'hébergement et un bureau d'enregistrement de domaines basé en Irlande, qui est évidemment le meilleur pays en Europe. Désolé le Danemark. Vous êtes sympa, mais non. J'ai participé à la session de formation au Paraguay avant Noël. Vous voulez que je parle en anglais ou en espagnol ? Ça va si je m'exprime en anglais ? Bien.

Je vais parler en anglais parce que je me débrouille mieux en anglais qu'en espagnol, surtout quand j'ai une légère gueule de bois. Je ne suis pas complètement sûr de savoir quoi vous dire sur le marché européen du DNS, donc je vais simplement vous faire part de quelques remarques et idées. En réalité, les domaines en eux-mêmes ne servent à rien. C'est la première

chose que je dis aux gens. Arrêtez de penser aux noms de domaine. Tout le monde s'en fiche.

Combien d'entre vous ici ont un nom de domaine ? Attendez une minute. Il y a des gens dans une réunion de l'ICANN qui n'ont pas de nom de domaine ? Vraiment ? La sortie est là-bas. Bien. Combien d'entre vous ici ont un nom de domaine sans services ? Bien, vous voyez le problème ?

Vous ne pouvez rien faire avec un nom de domaine sans services. Donc le truc quand vous parlez de noms de domaine, c'est de ne pas parler des noms de domaine en fait. Vous devez vous intéresser aux services qui y sont rattachés. C'est-à-dire les emails, les concepteurs de sites web, les hébergeurs de sites web, les blogs, le marketing en ligne, l'ajout d'outils et de valeur.

Pour la plupart d'entre nous qui sommes dans le secteur de l'hébergement et des noms de domaine, nous ne nous faisons pas beaucoup d'argent en vendant des domaines. La marge, c'est-à-dire la somme d'argent que nous gagnons lorsque nous vendons un nom de domaine, est ridicule. Nous gagnons notre vie principalement grâce aux autres services. Par exemple, dans mon entreprise, plus de 70 % du chiffre d'affaires provient de l'hébergement et d'autres services, contre 25-30 % des noms de domaine.

Nous avons des clients qui ne font qu'enregistrer des noms de domaine mais à moins d'y ajouter des services, ils ne se renouvelleront pas. Donc pour ceux d'entre vous qui travaillez dans les registres, vous devez en tenir compte. Les noms de domaine sans enregistrements A, AAAA ou MX ne se renouvelleront pas parce que vous ne pouvez rien faire d'un nom de domaine seul. Il faut y ajouter quelque chose.

Les marchés européens sont assez diversifiés mais ils sont dominés par des très gros acteurs. Si certains d'entre vous veulent en savoir plus sur le marché européen et voir qui y contribue activement, venez au WHD en Allemagne dans quelques semaines. Tout le monde sera là. C'est mon argument pour le WHD.

De nos jours, certains marchés européens sont très en avance. Le nombre de noms de domaine par habitant est très élevé au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Pays-Bas. Dans d'autres zones de l'Europe – l'est, le centre ou le sud – ça se développe, mais plus lentement. Alors que l'Allemagne et les Pays-Bas sont loin devant.

Le taux de pénétration du haut débit en Europe est très élevé à travers tout le continent. Dans certains pays, il est vraiment élevé. Excusez-moi, cette phrase est vraiment nulle. Prenons l'Irlande. Notre gouvernement affirme que notre taux de

pénétration est proche du 100 %. Mais en réalité, nous avons encore des villages et des petites villes où il n'y a rien. Il faut utiliser une sorte de dongle mobile pour pouvoir se connecter.

C'est important parce que ça a un impact direct sur le type de services que vous pouvez vendre. Dans un pays plus développé avec un taux de pénétration du haut débit plus élevé, c'est plus facile de parler de services de cloud, parce que vous pouvez les utiliser. Je suis sûr que vous utilisez tous ces services. Ils sont très pratiques lorsqu'il n'y a pas de réseau, hein ?

C'est comme travailler dessus ? Non, c'est pas possible. Vous ne pouvez rien faire. Il y a encore plein de perspectives commerciales pour les petites entreprises comme la nôtre, qui offrent des services pour combler cet écart. Mon entreprise ne peut pas concurrencer Amazon en termes de coût de stockage. Elle ne peut pas concurrencer GoDaddy directement en termes de budget marketing. Elle ne peut même pas concurrencer 1and1 en termes de budget marketing. Mais nous pouvons offrir d'autres choses.

Nous pouvons parler à nos clients avec un charmant accent irlandais. Je sais que vous le trouvez drôle mais des études montrent que les gens sont prêts à acheter des choses auprès de personnes ayant un accent irlandais. Ne me demandez pas pourquoi. Pas mon accent à moi en tout cas.

Je pense que je devrais évoquer les nouveaux TLD puisque nous sommes à l'ICANN et que c'est un sujet qui passionne tout le monde. En vrai, tout le monde s'en fiche. Désolé. Sur les marchés européens, les principaux TLD sont les codes pays locaux. Ici au Danemark, c'est .dk, en Irlande, c'est .ie, en Allemagne, .de... Et ensuite vient le .com. D'autres extensions de domaine ? Non, mais .com ne règne pas sur l'Europe. C'est un TLD important, ça représente une grosse part de marché, mais ce n'est pas celui qui compte le plus. Si vous marchez dans les rues de Copenhague ou de Helsinki, pour ceux qui y étaient, vous voyez des ccTLD locaux. Ce sont eux qui comptent le plus.

En ce qui concerne les ccTLD eux-mêmes, ils sont régis par des règles, des politiques et des processus d'enregistrements différents. Certains sont simples et faciles, d'autres sont d'une complexité atroce. Enregistrer un nom de domaine sur certains marchés en Europe est plus difficile que de lancer une entreprise. J'aimerais exagérer.

Sur certains marchés européens, la procédure se fait encore de façon manuelle. D'autres sont très en avance. Au Royaume-Uni, c'est instantané. Au Danemark, beaucoup moins. Au Danemark, on vous envoie un courrier, du genre écrit sur papier, mis dans une enveloppe et envoyé par la poste. Dans d'autres endroits comme l'Allemagne, ça se fait immédiatement, simplement. Je ne sais pas quoi dire d'autre.

Je veux bien répondre à vos questions, je m’amuse beaucoup avec le groupe LAC ici. Vous êtes cool et en plus je peux vous parler en espagnol avec un accent atroce, ce qui est toujours marrant. Voilà pour moi. Je ne sais pas, est-ce qu’il y a d’autres points que vous voudriez que j’évoque ? Bien.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Michele. C’est super parce que nous avons le temps pour une séance de questions-réponses. Voyons qui veut prendre la parole. Mark ?

MARK DATYSGELD : Rodrigo, est-ce que je peux faire des remarques générales ? Je m’appelle Mark Datysgeld, je viens du Brésil. Je vais m’exprimer en portugais. Très rapidement, j’aimerais vous donner des informations sur une initiative dont je parle depuis Marrakech.

L’année dernière, nous avons lancé une formation de base sur Internet au Brésil, et bien que nous ayons d’excellentes écoles de gouvernance de l’Internet au Brésil, comme [Pont] BR entre autres, notre initiative était axée sur les jeunes, les étudiants, les personnes qui n’ont aucune connaissance pour pouvoir travailler dans ce domaine.

Nous y avons inclus des leçons et nous avons eu trois éditions de cette formation l’année dernière, une à São Paulo, une à Buenos

Aires et une autre à Montevideo. C'était super de travailler avec des étudiants et des personnes qui entrent sur ces marchés sans avoir un cursus technologique. C'était très intéressant. Nous pensons continuer d'exploiter cette idée et l'exporter vers d'autres régions, en visant particulièrement les publics non spécialisés.

Par exemple, ici à l'ICANN, nous avons besoin de gens qualifiés, qui ont un certain degré de qualification. Mais dans nos formations, nous nous occupons de gens qui n'y connaissent rien en technologie. Nous avons des idées innovantes et si quelqu'un souhaite nous parler et échanger différentes idées, n'hésitez pas à venir nous voir. Nous aimerions beaucoup en discuter avec la communauté.

Nous sommes très proches de la communauté de l'ICANN en réalité. Merci de votre attention.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup. C'est une très bonne initiative. Je vous conseiller de chercher à en savoir plus. Comme l'a dit Mark, il y a déjà eu trois éditions, et il y en aura peut-être une quatrième au Mexique. Mais je vois qu'il y a une question pour Michele, je pense qu'on peut laisser la parole à Alexis et Esteban. C'est d'abord à vous. Esteban, allez-y.

ESTEBAN LESCANO : Esteban Lescano de la CABASE, mais je m’exprime en mon nom propre. Ma question pour Michele est : Au vu du scénario très complexe que vous nous avez exposé à propos de l’industrie des noms de domaine, d’après vous, que pouvons-nous faire dans la région LAC pour essayer de faire marche arrière ou d’améliorer la situation ? Est-ce qu’il y a de réelles perspectives de développement pour les entreprises comme la vôtre, des entreprises locales avec une vision très irlandaise ? Est-ce qu’on peut avoir la même chose dans nos propres pays ? Que peut-on encourager au sein de notre propre communauté ?

MICHELE NEYLON : Merci beaucoup pour votre question. Il y a toujours des perspectives. Il faut se demander ce que l’on a. Je parle des connaissances sur le marché local, les acteurs, la culture. Ces choses que l’on sait parce qu’on vit à tel endroit. En tant qu’étranger, je peux vendre mes services et mes produits partout dans le monde mais je n’aurai jamais le savoir d’une personne qui vit au Pérou ou au Chili, parce que moi, ce que je connais, c’est l’Irlande.

Ça me semble être un point important. Les grandes entreprises comme GoDaddy, Verisign et autres travaillent à l’échelle mondiale. Dans mon cas, nous sommes une petite entreprise.

Nous avons 40 salariés mais nous pouvons travailler efficacement avec aussi peu de monde. Je ne meurs pas de faim vous savez. Bon, là tout de suite, ce n'est peut-être pas le cas. Mais c'est la vérité. Il faut avoir une connaissance approfondie du marché local et déterminer les besoins ou les demandes des entreprises du secteur.

Ce n'est pas la peine de toujours penser à la concurrence que représentent les grandes entreprises qui font des millions de dollars de bénéfices, parce qu'elles peuvent dépenser cet argent en publicité et bien d'autres choses. Mais nous devons penser au fait de constituer un réseau avec les entreprises locales, avec les groupes locaux, avec les habitants et les entreprises de votre ville, avec les gens au quotidien. Ce n'est pas la peine de se concentrer sur les grandes entreprises parce que bien souvent, leurs décisions émanent du siège, qui n'est pas forcément dans notre pays. Elles peuvent être en Europe, en France, aux États-Unis. Donc pensez aux petites entreprises comme [inaudible] ou en tant que petite entreprise. En ce qui concerne les services, on peut évidemment aborder la question.

Qu'en est-il des services utiles ? Oubliez les noms de domaine parce que tous seuls, ils ne servent à rien. Vous devez déterminer les besoins d'une personne ou d'une petite entreprise. Les services de type messagerie électronique sont toujours nécessaires. En tant qu'entreprise, vous avez besoin

d'avoir une présence utile sur le web. Vous devez donner des informations sur votre boîte. Pas la peine de faire compliqué. Vous n'avez pas besoin de faire comme Amazon ou quelque chose comme ça. Vous devez réfléchir à des choses simples pour commencer, et ensuite vous pourrez développer des services de plus en plus complexes. Et évidemment, à la fin, vous pourrez gagner plus d'argent.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Michele. Nous avons une question d'un participant à distance, et je donnerai ensuite la parole à Alexis, Margarita et Vanda.

HAROLD ARCOS : Nous avons une question de [inaudible] : Dans le contexte latino-américain des nouveaux noms de domaine, quelles sont les principales difficultés qui se présentent lorsqu'on entre sur le marché ?

MICHELE NEYLON : Je pense que la principale difficulté est d'avoir des clients. Si vous n'avez pas de clients pour acheter vos services, vous n'avez pas d'entreprise. C'est aussi simple que ça. Sans clients, pas d'entreprise.

Dans le monde de l'ICANN, nous parlons tous de bureaux d'enregistrement, de titulaires de nom de domaine, d'accréditation et ce genre de choses. C'est très compliqué mais pour la plupart des petites entreprises qui proposent leurs services dans ce monde-là, il ne leur est pas forcément nécessaire d'être accréditées par l'ICANN. C'est pas la peine d'avoir ou d'être un registre, ou d'avoir ce genre de choses compliquées. Vous pouvez commencer par devenir revendeur. Vous pouvez proposer des services ayant une valeur ajoutée, quelque chose d'innovant.

Par exemple, nous sommes partenaires de Microsoft. Microsoft vend ses services dans tous les pays du monde mais les entreprises comme les nôtres peuvent ajouter des services et les proposer en même temps que les services Microsoft. C'est le cas d'Office 365, mais ce n'est pas nouveau. Mais nous offrons aussi un service client depuis l'Irlande, par exemple.

.com reste .com mais nous pouvons proposer un service client dans votre langue, ou vous pouvez le proposer depuis l'Argentine ou le Chili. C'est très important parce que nous ajoutons de la valeur aux services. Mais le plus important c'est de trouver des clients. Qui doivent payer. Parce que si vos clients ne vous payent pas, ça ne sert à rien.

HAROLD ARCOS : Merci beaucoup.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Harold. Alexis, allez-y.

ALEXIS ANTELIZ : Je m'appelle Alexis Anteliz, je viens du Venezuela. C'est ma première réunion en face-à-face. Je suis boursier et j'ai une question et un commentaire par rapport à ce qu'a dit Michele. Vous avez dit que les noms de domaine n'avaient pas d'importance et vous avez demandé en rigolant qui avait un nom de domaine. Ma question est : Pourquoi ? D'après ce que disait le CENATIC à ce sujet, ce n'est pas clair. Est-ce que c'est le contenu qui compte le plus dans l'industrie des noms de domaine pour donner de l'importance aux noms de domaine par rapport aux services ?

Par exemple, lorsqu'on cherche une formation, on cherche une formation de qualité. Est-ce qu'il est possible qu'un client n'ait pas la possibilité de développer un service associé à un nom de domaine parce qu'il ne sait pas interagir ? Est-ce qu'il y a un lien entre avoir un nom de domaine et avoir une formation ? Si les noms de domaine en eux-mêmes ne sont pas importants, qu'est-ce qui compte le plus alors ?

MICHELE NEYLON :

Je dis toujours que les noms de domaine ne sont pas importants et souvent, les gens ne comprennent pas pourquoi je dis ça. En réalité, le nom de domaine, c'est la base. C'est là que tout commence. Tout tourne autour du domaine. Je m'excuse auprès des interprètes, je change de langue tout le temps.

Le contenu est important mais on ne crée pas toujours du contenu autour d'un nom de domaine. Quand on parle de contenus, les gens pensent que ça doit être compliqué, mais ce n'est pas le cas.

La semaine dernière, [.ea], qui est le ccTLD pour l'Irlande, a publié un rapport sur la confiance du consommateur en Irlande envers les entreprises ayant une présence numérique. C'était la première fois que je voyais mes idées, mon avis, partagés.

Si vous voulez faire la publicité de votre entreprise et de vos services, vous ne pouvez pas le faire en utilisant une messagerie électronique gratuite de type Gmail, parce qu'en faisant ça, vous faites la publicité d'une autre marque. Quand vous avez votre propre nom de domaine, .lab, .com ou .pe, peu importe, vous faites la publicité de votre marque à vous. Et c'est ça qui compte avec les noms de domaine. Il faut avoir votre propre nom, votre propre marque.

Et c'est en utilisant le domaine que vous irez vers d'autres choses. Ça vaut pour les services de messagerie électronique.

Mais le domaine en soi ne sert à rien. Si vous ne proposez rien, si vous n'offrez pas de service, qu'est-ce que vous allez faire de votre nom de domaine ? Vous ne pouvez pas l'afficher au mur et dire : « Comme c'est sympa. Mon nom de domaine est vraiment beau. Il comporte des lettres, des chiffres, il est coloré. Est-ce que c'est un IDN ? C'est bien plus que ça. J'ai un IDN. C'est trop bien. » C'est inutile. Vous devez vous en servir. Vous devez utiliser des services et une messagerie électronique, entre autres. C'est pourquoi Tony a posé une question sur l'acceptation universelle et l'accessibilité. Si un nom de domaine ne peut pas servir à utiliser un autre service, ça veut dire que j'ai un nom de domaine et une messagerie, mais je ne peux pas m'en servir. Ça ne marche pas. C'est pourquoi la question de l'acceptation universelle à l'échelle mondiale est si importante.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Michele. Margarita ?

MARGARITA : Je m'appelle Margarita. Il existe plusieurs raisons qui expliquent pourquoi le taux de TLD IDN ne dépasse pas les 2 % dans les registres, en particulier ceux qui ont l'espagnol pour langue. L'une d'elles est que les IDN ne fonctionnent que dans les URL des sites web, mais il n'existe pas d'application pour utiliser les IDN. L'acceptation universelle est donc nécessaire pour pouvoir

utiliser des caractères spéciaux au sein des communautés. C'est de la valeur ajoutée.

Je suis d'accord avec Michele sur le fait d'ajouter de la valeur aux noms de domaine. Ça ne sert à rien d'avoir juste un nom de domaine parce que vous risquez de perdre l'identité que vous essayez de créer pour entrer sur le marché et trouver des clients, ou pour être reconnu dans votre communauté, en fonction des contenus que vous voulez associer à votre nom. Il n'apparaîtra pas si vous le cherchez dans votre navigateur web.

Vous devez donc ajouter des contenus et nous devrions insister sur la manière d'accéder à ces contenus. Il existe des outils faciles à utiliser comme WordPress, qui permettent de créer des pages web et d'ajouter des contenus en utilisant son propre nom de domaine. C'est très pratique parce que ça aide les personnes qui commencent tout juste à utiliser des noms de domaine.

J'ai une question pour Michele par rapport au marché. Est-ce que vous savez... désolée. Bon nombre de mes collègues de la région LAC commencent à utiliser un système pour vendre des noms de domaine pas seulement au niveau local, mais en passant par des bureaux d'enregistrement. Donc ma question à un million de dollars est : Est-ce que nous sommes attractifs, en

tant que marché des ccTLD, en dehors de la région ? Et si ce n'est pas le cas, que pouvons-nous y faire ?

MICHELE NEYLON :

C'est une excellente question. Bon nombre des ccTLD dans la région LAC ne nous intéressent pas beaucoup, nous les bureaux d'enregistrement situés en dehors de cette région, parce que nous voulons des produits et des services à un prix attractif et des systèmes qui fonctionnent. La vérité, c'est que beaucoup de ccTLD de la région ne peuvent pas proposer tout ça. Certains le peuvent peut-être, les choses s'améliorent, mais à l'échelle de la région, il y a des problèmes. Vous avez des difficultés à surmonter dans ce domaine, que ce soit au niveau des prix ou des systèmes.

Ce que nous les bureaux d'enregistrement, nous voulons et ce dont nous avons besoin, ce sont des registres efficaces qui se servent de l'EPP. Nous avons besoin d'un enregistrement EPP qui soit facile. Ça doit être simple, sans extensions particulières. Les politiques doivent être simples. La procédure d'enregistrement d'un nom doit être simple. Il ne doit pas être nécessaire de consulter un avocat pour avoir plus de documents que ceux qui sont requis. Si on peut signer en ligne, c'est parfait.

En ce qui concerne les tarifs, le prix d'un nom de domaine doit être peu élevé. Je ne dis pas qu'il doit tourner autour de 50 ou

60 centimes, je parle d'un prix normal. Par exemple, sur les marchés européens, si un nom de domaine coûte vraiment cher, le bureau d'enregistrement peut dire : « Nous vendons un nom de domaine spécial. C'est un nom de domaine très particulier, vraiment spécial pour des clients vraiment spéciaux. » Mais en vérité, je ne peux pas le vendre.

J'ai donc besoin de noms de domaine à des tarifs normaux qui peuvent être achetés par une personne ou une entreprise, pour pouvoir avoir une marge. Si le prix de gros est de 10 dollars, je peux vendre le nom de domaine à 12 ou 15 dollars. Mais si le prix de gros est beaucoup plus élevé, 50 ou 100 dollars par exemple, c'est beaucoup plus difficile pour moi de vendre ce nom de domaine à un prix raisonnable ou intéressant, parce que le volume est important pour nous. Nous avons besoin de vendre beaucoup de noms de domaine. C'est tout.

RODRIGO DE LA PARRA : Vanda ?

VANDA SCARTEZINI : Vous avez répondu à ma question mais j'en ai une autre. Est-ce que vous vendez .ireland ?

MICHELE NEYLON : .ireland n'existe pas mais je vends .irish.

VANDA SCARTEZINI : .irish, oui, c'est ça.

MICHELE NEYLON : Je vends .irish et .ie. Nous faisons une promo en ce moment, .irish pour 1,99 €. Elle se terminera dans quelques jours donc allez sur notre site web. Tout le monde peut en profiter. Ceci est un message publicitaire de Blacknight, première entreprise d'hébergement et premier bureau d'enregistrement en Irlande. Merci Vanda.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Michele. Oscar ?

OSCAR ROBLES : Oscar Robles pour l'enregistrement. Merci Rodrigo. Je suis le PDG du LACNIC. Nous parlons de chiffres, mais j'aimerais souligner que nous devons diviser nos efforts en ce qui concerne le DNS de la région LAC en outils. Ainsi, nous avons le marketing, peut-être à des fins non lucratives et juste pour avoir les échanges nécessaires pour que les TLD puissent marcher dans la région.

À cet égard, je trouve que le rapport publié par l'ICANN et la LACTLD sur Oxford Information Labs est une source d'information extraordinaire pour le secteur, non seulement pour la LACTLD et les ccTLD dans la région. Tout le monde devrait le lire pour en savoir plus sur les ccTLD régionaux, car il est bien documenté et aborde des sujets de façon approfondie. Je pense vraiment que c'est un très bon rapport et un outil indispensable pour nous aider à aller de l'avant dans le marketing du DNS.

Autre point important, qui intéresse beaucoup [le LACNIC], c'est l'infrastructure du DNS. Malheureusement, pour que cette infrastructure soit un succès, le marketing est nécessaire car sans ça, sans financement, l'infrastructure risque d'être compromise. Nous nous intéressons à l'infrastructure – excusez-moi, c'est un mot difficile à prononcer quand on est Mexicain – parce qu'elle fait partie de l'écosystème. Mais dans le même temps, le LACNIC a un rôle opérationnel à jouer par rapport à la résolution inverse du DNS.

Si nous pouvons coopérer et promouvoir ces initiatives ou le DNS, vous pouvez compter sur nous. L'année dernière à l'IGF, nous avons signé un accord avec le projet LACTLD en vue de renforcer l'infrastructure du DNS. Donc si vous avez un projet similaire, nous sommes prêts à coopérer. Comptez sur nous. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Oscar. Nous vous tiendrons sans doute au mot pour des projets que nous pourrions lancer. Je donne la parole à Javier.

JAVIER RUA-JOVET : Javier Rua-Jovet pour l'enregistrement. Je fais partie d'At-Large et de l'ISOC Porto Rico, mais je m'exprime en mon nom propre en tant qu'habitant de la région LAC. Porto Rico est une île des Caraïbes. Michele, je vous remercie pour votre remarque sur les clients, car si l'on regarde l'histoire de l'ICANN, on peut tirer beaucoup de conclusions mais l'une d'elles, c'est que les marchés des Caraïbes concernent des petites populations.

C'est aussi le cas de certains pays du continent comme l'Uruguay. À Porto Rico, il y a moins de quatre millions d'habitants. Donc merci pour cette remarque parce qu'elle met le doigt sur la question de la diversité dans la région. Il n'y a pas vraiment de stratégie unique pour les petits marchés et il y a un nombre limité de clients potentiels. Si vous pouviez donner votre avis là-dessus...

J'ai aussi une question sur votre leitmotiv de l'importance des domaines. À votre avis, quel est l'avenir des domaines, est-ce

qu'ils sont menacés en quelque sorte par les applications ? Ou est-ce qu'il n'y a aucun rapport ?

Je ne parle pas de Google, je sais qu'ils organisent des domaines. Mais est-ce que vous pensez que le développement des applications pour smartphones comme moyen d'accéder à Internet pourrait signer la fin de votre activité ? Ou est-ce que ça se complète ? Qu'en pensez-vous ? Merci.

MICHELE NEYLON :

Merci. C'est drôle, on ne me pose jamais cette question. Je plaisante. Deux questions. Pour la première, concernant la taille du marché, il faut remettre les choses en perspective. L'Irlande, par exemple, est un petit pays, avec six millions d'habitants. Birmingham, au Royaume-Uni, compte plus de six millions d'habitants. C'est une ville. J'ai 40 salariés et vous pouvez voir que je ne meurs pas de faim. Pas besoin d'avoir des millions de clients pour avoir une activité pérenne.

Dans l'espace numérique, ce n'est pas la peine d'avoir des milliers d'employés pour gérer une grosse clientèle. C'est sûr, ça aide mais ça coûte cher. Le personnel coûte de l'argent. Les ordinateurs coûtent moins cher. Donc si vous pouvez automatiser votre système, ça réduit les coûts et ça permet de faire pression sur les personnes chargées des ccTLD pour passer à l'EPP. L'EPP, c'est bien, le reste, c'est pas bien.

Voilà pour la question sur le marché. L'avenir des domaines. C'est vrai que les applications, Google, Facebook, tout ça ce sont des menaces. Je ne connais pas l'importance du risque, je ne sais pas si c'est possible de traduire l'effet Google et Facebook en millions de domaines perdus ou quelque chose dans le genre. Honnêtement, je ne saurais pas comment faire. Mais si vous regardez de plus près les activités un tant soit peu sérieuses, elles ont besoin d'une messagerie électronique et de leurs propres locaux. Elles ont besoin d'un tas de choses.

Prenez une application mobile, n'importe laquelle. Vous pouvez évidemment aller dans la boutique iTunes d'Apple pour acheter des application mais les services auxquels ces applications renvoient sont bien localisés quelque part. La plupart des applications les plus utiles sur votre portable renvoient vers quelque chose d'autre. Il ne se passe rien sur votre portable, c'est ailleurs que ça se passe en réalité. Ce qui veut dire que ces applications consomment des serveurs, de la bande passante, des ressources. Les perspectives sont là.

Beaucoup de nos clients se trouvent dans cet espace. Je n'ai pas la moindre idée de ce qu'ils font, parce qu'à moins d'obtenir une ordonnance de cessation et d'abstention ou quelque chose dans le genre, tout ce que je vois, c'est que tel port sur tel serveur a fait tant de mégabits de trafic. Je ne sais pas vraiment ce qu'il se passe. Mais je pense que certains de nos clients sont dans

l'espace de jeu en ligne – ce qui est légal en Irlande – et que certains ont des générateurs de nombres aléatoires. Je sais que d'autres sont dans le secteur des jeux mobiles. Ça représente des défis mais aussi des possibilités.

C'est aussi très difficile de faire la publicité de votre application mobile à moins que quelqu'un tombe dessus, et les noms de domaine sont très utiles pour dire aux gens où aller pour trouver telle ou telle chose. Au final, tout vient de là.

Oubliez les gTLD et tous les trucs bizarres? Pensez-y de cette manière: personne ne se souvient d'une adresse IP. L'IPv4 contient un nombre limité de caractères. Combien d'entre vous ont mémorisé une adresse IPv6? À part Oscar, parce que c'est son truc. Voilà à quoi servent les noms de domaine. Si vous faites de la publicité, en ligne ou hors ligne, les noms de domaine servent de panneaux de direction. Je pense qu'il y a là des perspectives à exploiter. Mais ne vous concentrez pas seulement sur le fait de vendre des domaines.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Michele. Nous pourrions probablement garder notre emploi.

MICHELE NEYLON : C'est pas grave, on vous aime. On vous embauchera.

RODRIGO DE LA PARRA : [inaudible]

ASHELL FORDE : Bonjour, je m'appelle Ashell Forde. Je suis boursière de l'ICANN pour la première fois. Je viens de la Barbade et j'ai une question pour Michele. Vous avez dit que les ccTLD de notre région n'étaient pas très intéressants pour les bureaux d'enregistrement, parce qu'ils sont trop chers et trop compliqués à enregistrer. Donc est-ce qu'il y a des ccTLD que vous trouvez bien ? À part .ie, j'entends.

MICHELE NEYLON : Est-ce que vous venez de dire que .ie était bien ? Je dois faire attention à ce que je dis parce que c'est enregistré et on pourrait me poursuivre en justice, alors je ne dirais rien là-dessus. Mais je peux vous dire que .ie n'est pas bien. Les ccTLD qui sont bien sont simples. Prenez .me, le ccTLD du Monténégro, qui faisait partie de l'ex-Yougoslavie. Je vois quelqu'un autour de cette table qui va être très en colère après moi si je ne parle pas de .co. Beaucoup de ccTLD ont suivi le modèle commercial de .com à de nombreux égards ? Ça ne veut pas dire que vous devez abandonner votre identité nationale ou votre culture ou autre chose dans le genre. Ça veut juste dire que vous devez adopter

des politiques simples et qui vont droit au but, et qui ne nécessitent pas d'avoir un diplôme en droit.

D'un point de vue technique, la mise en œuvre de l'EPP est simple. Les bureaux d'enregistrement de toutes tailles et de toutes formes peuvent s'en servir simplement. Le modèle de prix sert à établir un prix correct auquel les gens peuvent vendre un domaine aux entreprises et aux particuliers.

Le contre-argument des personnes chargées des ccTLD – et je les entends y penser en ce moment même – c'est : « Mais nous voulons faire ça, nous n'œuvrons pas dans un but lucratif et nous voulons faire toutes ces choses merveilleuses pour l'économie internet locale. » Ma réponse est très simple. Vendez plus de domaines, vous gagnerez plus d'argent. Faites pression sur eux.

Dans la région LAC, .mx est presque systématique. Il y a quelques petits ccTLD sur la plateforme [COCA] qui sont assez faciles à gérer. Mais je sais que beaucoup d'autres souhaitent aller dans cette direction. Et ils y arriveront, mais les encourager à y arriver plus vite ne fera pas de mal. Car au final, s'ils n'y arrivent pas, ils perdront toute pertinence, parce que les gens enregistreront des domaines sous d'autres TLD Est-ce que ça répond à votre question ?

ASHELL FORDE : Oui, merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Vous avez bien répondu à la question, et vous en avez laissé d'autres de côté. Mais il y a des gens qui attendent d'assister à la réunion d'après. Merci beaucoup Michele d'être venu, et merci à vous tous. Vanda a encore quelque chose à dire. Très rapidement.

VANDA SCARTEZINI : Je voudrais vous dire quelque chose d'important parce que nous avons une réunion de l'ALAC dans cette même salle. J'essaye d'organiser un séminaire web sur une étude que nous avons réalisée à propos des nouveaux gTLD dans la région. Une fois que ce sera prêt, nous enverrons les informations à l'ensemble d'At-Large. Vous êtes tous invités à participer à ce séminaire.

Je vous montrerai ce que j'ai, probablement en anglais avec des sous-titres, ou peut-être en portugais, ou alors en anglais, en espagnol et en portugais. Nous pouvons diffuser ces informations dans l'ensemble de la région.

Merci beaucoup pour tout. Merci beaucoup pour votre présence. Nous espérons bénéficier de votre soutien pour entretenir ce réseau efficace. C'est tout. À la prochaine ! Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]